

# Le mensuel du gorfou

N°12

DECEMBRE 2011  
63ÈME MISSION

La gazette des hivernants de l'île d'Amsterdam

## LEAVING L.A. (L'île d'Amsterdam pour ceux qui n'ont pas compris)



Le mois de décembre a un parfum de nostalgie. D'ici Noël, le Marion aura rembarqué trois locataires taafiens direction la Réunion, et les partants de janvier ont déjà le cœur gros à l'idée de faire leurs valises.

Être sur Ams, et devoir la quitter, c'est comme une seule part de tiramisu au dessert, c'est comme trois jours à Entrecasteaux, c'est comme un barbecue au Cabanon dont on vous éjecterait juste avant les langoustes. Peu importe le temps qu'on y reste, Ams aura toujours un goût de trop peu... oui, mais peut-être pas un goût de reviens-y.

Ce qui fait le charme d'Ams ce matin, c'est une demi-douzaine d'otaries qui lézardent sous ma fenêtre, le vol des pétrels et des becs jaunes au-dessus des vagues, la lumière qui tombe sur l'Olympe, le silence absolu d'un jour sans pluie. La carte postale est là, elle est plutôt jolie c'est vrai, pourtant ça ne suffit pas à expliquer les blues du départ.

Ce qui fait vraiment le charme d'Ams ce matin, ce sont les pêcheurs qui remontent de la cale avec de grands sourires victorieux, sous l'œil amusé de Rico qui les a initiés, ce sont les manipulateurs grands et forts qui fondent dès qu'on leur met un pup's dans les bras, c'est le petit-déjeuner qui traîne en longueur parce qu'on peut toujours reprendre un café pour finir de discuter, ce sont les Drôles de D'Ams qui font grésiller la radio pour un « départ à Pointe Bé ».

Ce qui fait vraiment le charme d'Ams dans la journée, c'est entendre Mylène Farmer à vous percer les tympans dans le garage, c'est avoir un fou rire de quinze minutes alors qu'on essuie la vaisselle de vingt-cinq personnes, c'est pouvoir goûter le dessert avant tout le monde parce qu'on est de petite marie, c'est avoir trois endroits où prendre un café n'importe quand dans la journée.

Ce qui fait vraiment le charme d'Ams dans la soirée, c'est d'avoir été convaincue que le zouk, ça peut être bien, c'est d'avoir essayé trois fois d'offrir une tournée mais que personne ne vous a laissé payer, c'est d'avoir vu un film russe dont les acteurs n'étaient même pas dans le cadre, c'est d'avoir écouté cinq personnes refaire l'intégralité des dialogues de Bernie sans rien comprendre.

Même les apprentis chirurgiens qui s'opèrent dans la salle de bain, les jeunes femmes plâtrées qu'on attache à leur chaise parce qu'elles ne comprennent pas le mot « repos », et celles qui ne veulent pas comprendre que le synthé a un son atroce, même les casse-pieds qui pensent que « passe-moi le sel » a une connotation douteuse, et ceux qui vous refont le chignon au liquide vaisselle sans raison, même ceux-là font le vrai charme d'Ams.

Quand je monterai dans l'hélicoptère, rien ne pourra me convaincre que ce n'est qu'un au revoir, ce sera bien un adieu. Au fond, je n'ai pas envie de revenir à Ams, moi j'aurais voulu vivre Ams avec la 63, voir ce que l'avenir lui réserve, et ce qu'elle apportera à ce beau caillou pour le pire et (je compte sur vous) pour le meilleur.

Dr Anaïs

Il y a un an paraissait le « numéro 0 » du Mensuel du Gorfou sur une idée originale de Michaël Lemaire, BCR de la mission 62. Merci à nos lecteurs, qui ont contribué à son succès mais aussi à tous les rédacteurs !

Cet anniversaire, c'est aussi celui de l'arrivée sur Ams des VCAT et des ResNat de la 62.

Mes camarades,  
les poursuivants,  
les survivants :)  
...  
ce numéro est  
pour vous !

Aurélié



Le Gorfou  
3 décembre

## ANNIVERSAIRES DU MOIS



Roald  
6 décembre



Abou  
10 décembre



Aurélié  
20 décembre



Éric  
29 décembre



Anniversaire

## LA RESNAT, UN AN APRES !

Un an à chercher des manipeurs, à se faire surnommer les Reuneuneu, à voir se succéder les missions, et surtout, un an à supporter les 6 VAT de la 62, plus collants que des berniques !

Tout avait pourtant si bien commencé ! Arrivés plein de motivation, de vitalité, sur une mer agréablement secouée le 8 décembre 2010 et accueillis par les otaries et quelques hivernants, notre séjour sur Martin-de-Viviès s'annonçait comme un véritable paradis !



Pour faire un point ici sur les objectifs qui nous ont été assignés, je dirais que c'est un triomphe, et même une apothéose ! Ayant recrutés les meilleurs agents RNN, la ResNat n'a pu que tenir ses objectifs :

- 1) L'abattage hors base des essences arborées introduites effectué sans casse matériel ni humaine car le Reuneuneu ne casse jamais rien ;
- 2) La création en temps record d'une infrastructure moderne destinée à produire des jeunes plants de *Phyllica arborea*.
- 3) La plantation de plusieurs dizaines de milliers de graines et la production de plusieurs centaines de jeunes plants destinés à être replantés, ... quelque part, un jour sur l'île ;
- 4) Le démantèlement des 7 km de clôture barbelée accompli dans les règles de l'art et sans accident, du moins pour les agents RNN (nous ferons fi d'un cas d'infection sur le doigt d'une manipeuse, qui, pour remerciements, s'est vu offrir des chocolats, des bonbons et un superbe autocollant « Réserve Naturelle ») ;
- 5) Les manips préliminaires au plan de sauvegarde de l'albatros d'Amsterdam ;
- 6) Sans oublier toutes les autres manips, reconnaissance de chemins pour balisage, recherche de matériels oubliés ou tombés, journée de décorticages de graines, de ramassage de branches, toutes réalisées avec une organisation exemplaire.

Et puis un jour, nous nous sommes rendus compte qu'une fois ces objectifs remplis, ces manips terminés, ces cartes établies, nous allons être remplacés et renvoyés chez nous

séparément. ... Séparés ? Remplacés ? Par qui, pour quoi faire ? Rentrer chez nous, et où est-ce chez nous ? Penser à partir est à peine croyable, et si tout cela n'était qu'un rêve, ces paysages, ces couleurs, ces conditions météo bien trop fausses, ces oiseaux bien trop gros, ces otaries toujours plus nombreuses, ces apéros Géophy faits de langoustes et de champagne, ce bouton-poussoir, cette musique improbable en provenance du garage...

Vous l'avez compris, en ce mois de décembre, notre joie est triste mais toujours là ! Encore une fois, un grand MERCI aux manipeurs et manipeuses dévoués, toujours prêts à s'aventurer en terrain dangereux, bravant la météo, en compagnie des agents RNN que l'histoire retiendra, Jacques, JB, Roald et Romain.

Rom1



ISLE AMSTERDAM.

*Cela fait à présent un an que les premiers agents de la Réserve Naturelle hivernant sur Amsterdam, Romain, Roald, Jacques et JB, ont ouvert leur bureau et commencé la mise en place des premières actions du plan de gestion.*

## FIN DU DEMONTAGE DE LA CLÔTURE HEURTIN

Ce que j'en ai roulé du câble ! ... telle aurait pu être la devise de la mission 62 comme de la 63.

Tout a commencé en 1989, quand pour limiter l'impact des vaches introduites sur l'île d'Amsterdam, a été mise en place une petite clôture de 7 kilomètres, dans le but de cantonner le troupeau de tondeuses à cornes dans la partie nord-ouest de l'île.



Depuis cette date, beaucoup de choses ont changé sur Amsterdam dont la suppression totale du troupeau de vaches : résultat des courses, en 2011, on démonte la clôture.

Autant le dire tout de suite, quand elle a vu l'ampleur de la tâche, la Reuneuneu Dream Team a pâli, 7 km de long, 4 à 5 rangs, 400m de dénivelé, une végétation dense, une météo plus instable que l'Osiris... mais c'était sans compter sur l'acharnement à la tâche des Drôles de D'Ams et des autres membres de la mission.



Après un travail de quelques mois, emballé c'est roulé, la clôture est démontée. Il ne reste plus qu'à attendre le prochain passage du Marion Dufresne pour évacuer en hélicoptère les 30 kilomètres de barbelé et les 130kg d'isolateurs électriques.

Un grand merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte pour finaliser cet important chantier !

Roald



Deux missions à l'œuvre pour le principal chantier 2011 de la ResNat !



## PASSAGE DE L'OSIRIS DANS NOS EAUX !

**V**ous le savez très probablement, mais nos côtes amstellodamoises ont récemment eu le privilège d'accueillir simultanément deux bateaux. D'abord l'Austral, langoustier bien connu sur Amsterdam, rapidement rejoint par l'Osiris, navire français que certains d'entre nous avaient eu l'occasion de croiser en début d'année. Pour ceux dont l'origine de ce dernier reste encore méconnue, le *Gorfon* les invite à poursuivre l'enrichissante lecture de cet article à la fois instructif et ludique. Car en effet, ce patrouilleur austral, qui aujourd'hui appuie les missions de surveillance de la marine nationale, a la particularité d'être lui-même un ancien contrevenant.



Construit en 1968 dans les chantiers Maritimes de Gijon (Espagne), ce palan-grier congélateur de 54 mètres de long est arraisonné par la frégate Nivôse en janvier 2003 sous le nom de Lince. Il fait alors l'objet d'un jugement de confiscation au profit de l'État, six mois plus tard. Un financement européen et régional permet ensuite la transformation de

ce navire en patrouilleur. Aujourd'hui bâtiment de l'État français, sa mission de police des pêches sur les zones économiques exclusives des TAAF lui permet notamment d'œuvrer pour la protection de la légine, ce poisson vendu à prix d'or sur le marché asiatique.



Mais ce n'est pas tout, il assure également l'assistance et le ravitaillement des navires de pêche français opérant au large des Kerguelen et embarque parfois quelques scientifiques chargés d'étudier les ressources halieutiques. A son bord, pas de militaires, mais deux officiers de police judiciaire et dix hommes d'équipage qui parcourent les eaux territoriales trois fois par an sur des missions d'une durée moyenne de 50 jours.

Malgré une légère houle, le capitaine et plusieurs de ses compagnons eux aussi ont pu fouler l'île d'Amsterdam sous un soleil radieux, au bonheur des hivernants (et des philatélistes). Par ailleurs, dix d'entre nous avons gracieusement été conviés

à bord, nous permettant ainsi de chaleureux échanges avec les membres de l'équipage, une visite complète du navire, et une vue imprenable sur ce que nous désigneront en tant qu'hivernants conquis comme la plus belle des îles au monde. Pour certains, ce fut également l'occasion d'approcher des oiseaux qui n'ont pas forcément encore le « Réflex » de venir jusqu'à nous, comme le Pétrel à menton blanc, le Damier du Cap, ou tout simplement le plus grand oiseau marin de la planète, l'Albatros hurleur. D'autres ont préféré se laisser bercer par l'océan en contemplant l'horizon d'un œil fixe et concentré, allant parfois jusqu'à gratifier les flancs du navire d'une partie d'eux-mêmes très personnelle.

Cependant, nous gardons tous un excellent souvenir de cette belle journée que fut celle du 19 Novembre 2011 et saluons avec gratitude la générosité de ces hommes venus à notre rencontre. On leur dit à la prochaine et bon vent !

Jacques



*De l'Osiris, nous avons eu tout le loisir de contempler la plus belle des îles sous le ciel azuré.*

## LES PEOPLE DE MARTIN-DE-VIVIES

**STOP au photomontage !**



**Rémi**, surpris dans un épisode de farniente !

Il a été confirmé néanmoins qu'il s'agissait d'un **photomontage** réalisé dans le seul but de **décrédibiliser la star**.

La preuve irréfutable en est la présence d'une bouteille de Cilaos sur le cliché, sachant que **Rémi** ne peut absorber que des sodas avec pulpe.

**Exclusivité du Gorfon**



Des images de la **chute** d'une personnalité hautement reconnaissable sur le retour de la manip Pignon lui occasionnant une **douleur fulgurante au bas du dos** !

Que ses proches se rassurent, plus de peur que de mal !



CELEBRATION DU 11 NOVEMBRE : PORTFOLIO



Portraits



Aurélien et Yann, Marine Nationale



Philippe et Rémi, Armée de Terre



Daniel, Abou et Patrick, Armée de l'Air

Le 11 novembre, les personnels militaires de la mission 63 ont revêtu leurs uniformes pour la première fois sur Amsterdam.

## L'AUSTRAL ET L'ARRIVEE DE LA RESNAT 2.0

17/11/2011

### La pré-arrivée de la team Reuneuneuh 2 !

C'était un matin de grand soleil ! Romain, comme souvent, voyait des baleines... Il ne manquait que les orques.

Quand tout à coup, un point blanc, visible seulement par Romain toujours, pointa à l'horizon ! Vite les jumelles ! C'était l'Austral... Allons-nous à Antonelli pour avancer le chantier ou allons-nous attendre l'Austral sur base ? Dilemme, dilemme ... Mais les yeux bioniques de Romain avaient vu la petite canote qui suivait l'Austral. Cela ne pouvait être l'Osiris, c'était donc qu'ils commençaient la pêche et qu'ils ne viendraient pas tout de suite.

A la fin d'une matinée de boulot harassante, le brouillard et le vent s'étaient levés et nous empêchaient de voir ce bateau tant attendu. La deuxième équipe des Reuneuneuh serait-elle présente ce soir au repas ?

Vers 15h, la grue attendait toujours sur la Cale et nous aussi. Pour leurs relèves Romain et Jacques avaient sorti leurs plus beaux appareils : des peignoirs.

Il faut dire que la mafia Buenadicha, Francioly & Harivel était impatiente de voir ces nouvelles têtes dont nous ne savions pratiquement rien. Pour tromper l'ennui, Romain nous offrit une démonstration de décerclage d'otarie en tongs de sécu et peignoir. Au grand damne d'Anaïs notre Bibette qui ne se rendait pas compte qu'il avait déjà fait l'effort d'enlever ses palmes !

Enfin, à 15h30, à travers le brouillard, l'Austral émergeait sur une mer déchaînée. Est-ce que les pilotes de zodiac de l'Austral arriveraient à vaincre les éléments et nous ramener des Reuneuneuh en un seul morceau ?

Après un essai acrobatique et remarquable l'opération est tombée à l'eau. Ce sera donc pour le prochain épisode ! Grue, tracteur et échelle doivent remonter...



*L'arrivée de la Reuneuneuh Dream Team n°2, une aventure épique sur deux jours !*

18/11/2011

### L'arrivée de la team Reuneuneuh 2 ! Suite et fin.

Après une longue journée d'attente, l'Austral pointe le bout de son nez à 17h devant la Cale.

Que va-t-il faire ? Vite, préparons-nous, il faut redescendre la grue, le tracteur et l'échelle et prévenir les gens qui n'attendaient plus et étaient hors base.

C'est de nouveau le branle bas de combat sur la Cale. Mais aujourd'hui point de peignoirs pour la mafia, quel dommage !

La mer est un peu meilleure qu'hier et le brouillard nous a quitté, pour notre grand plaisir. Le zodiac est remis à l'eau et l'essai est convainquant : ça y est ils débarquent !

Ce fut sportif et intense mais le capitaine de l'Austral maîtrise totalement la situation et c'est avec un grand soulagement que

nous avons accueilli les « petits » nouveaux et pas tant nouveaux, un peu humides mais pas noyés. Nous pouvons remercier l'Austral pour la prouesse et l'équipe infra/garage pour son organisation.

Maintenant place à la relève RNN !

Anaïs et Julie



## HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN...

Déjà trois mois écoulés pour la Mission 63, un peu moins pour les derniers arrivés, beaucoup plus pour ceux que nous avons rejoints sur le District d'Amsterdam ...



Loin du monde ordinaire, le bateau immobile de la base Martin-de-Viviès poursuit sa route : les manips à Entrecasteaux ou sur le plateau des Tourbières se poursuivent à un rythme soutenu, la communauté garde le cap d'un quotidien pas ordinaire, et travaille à garantir à chacun de vivre au mieux. Exercer un métier, faire progresser la connaissance d'un milieu, d'espèces animales ou végétales, parfois, trop souvent se trouver confronté à des situations qui nous rappellent un autre

quotidien. Mais derrière les apparences, qu'est ce qui pousse quelques uns d'entre nous à sortir d'une route trop bien tracée ? Dans nos veines, coule un peu du sang de René Caillé, premier européen à entrer dans Tombouctou la mystérieuse, l'air que nous respirons est le même que celui qu'aspirait Alexandra David Néel, première femme occidentale à franchir les portes de Lhassa, et nos yeux sont un peu le regard de ce capitaine Del Cano, découvreur de l'île d'Amsterdam et premier circumnavigateur.

La soif d'aventure qui a consumé ces trois aventuriers et nous dévore de l'intérieur ne connaît pas de trêve et ne nous laissera aucun répit jusqu'au dernier souffle. Del Cano est là avec nous, il partage nos repas, descend avec nous le long des falaises, regarde le ballet des orques derrière le rideau de laminaires ... le soir il nous raconte ses souvenirs de navigation avec Magellan, ses histoires de baigne et de fuite du Pays basque par une nuit sans lune, de son souffle empestant l'oignon crû et l'eau rance, et nous aimons ça. D'autres l'ont dit bien mieux que moi : «Pendant cette traversée, la mer produi-

guait incessamment ses plus merveilleux spectacles. Elle les variait à l'infini. Elle changeait son décor et sa mise en scène pour le plaisir de nos yeux, et nous étions appelés non seulement à contempler les œuvres du Créateur au milieu de l'élément liquide, mais encore à pénétrer les plus redoutables mystères de l'Océan» (Jules Verne, *Vingt mille lieux sous les mers*).

Forts du regard bienveillant des hommes et des femmes des missions précédentes, nous progressons pas à pas dans l'aventure de la vie. Parfois perdus comme d'autres dans la jungle amazonienne, nous avançons, trébuchons, nous nous relevons et poursuivons. Encore et toujours.

Quel que soit le milieu, je vous souhaite à tous une bonne suite de mission, de voir ce que nul n'a vu, de vivre ce que nul n'a vécu et de ne rien regretter. Que votre regard porte au plus loin et au plus haut, tant que vit la flamme en nous ... A ceux qui vont bientôt nous quitter le meilleur retour possible, et plus encore de repartir la tête pleine d'images et de couleurs, de joies et d'émotion.

Éric V.

## FESTIVITÉS DE LA SAINT-ELOI

Je suis le patron des agriculteurs, des bourreliers, des charrons, des forgerons, des horlogers, des maquignons, des mécaniciens militaires, des métallurgistes, des monnayeurs, des orfèvres, des plombiers, des selliers, des serruriers et des vétérinaires.

Et c'est à l'occasion d'une petite fête organisée par des membres de la confrérie, mécaniciens militaires, que le 3 décembre 2011, je me suis rendu sur une toute petite île de l'Océan Indien. J'ai honoré de ma sainte présence l'assemblée des hivernants, dont les plus jeunes (non militaires), ne savaient pas à quoi s'attendre ! Orchestrée d'une voix de maître par Philippe le chef du garage de Martin-de-Viviès, la fête s'est voulue détendue, et propice à des activités ludiques dans une ambiance de gouaillerie et de gaudiologie ! Telle est la tradition dans les armées françaises pour tous les mécaniciens aux qualités et aux vertus si nombreuses qu'il m'est impossible ici de toutes les citer...



La ponctualité en étant une, à l'heure dite, Philippe annonça l'ouverture des festivités. Le punch réunionnais préparé religieusement par

JP (réunionnais aux talents multiples, surtout en matière de peinture rose...), avec des langoustes à l'apéritif, nous a mis en condition pour commencer la bénédiction de tous les participants en commençant par les jeunots. Ils ont eu l'honneur d'être oint par mes soins (à l'urine bénite de mécanos issue du pur jus de houblon) à l'aide de mon saint goupillon et sont devenus membres d'honneur de la confrérie Saint-Eloi. Nous avons gardé le meilleur pour la fin, l'intronisation d'Anais notre toubib (militaire de réserve). Un maquillage à la graisse de moteur lui a fait enfin connaître l'honneur d'être acceptée et d'appartenir à notre confrérie.

Plus tard, Aurélien a tenté de nous annoncer en s'époumonant le "Menu" dans un brouhaha général. Puis s'en est suivie la traditionnelle cérémonie dite de "La Poussière". Ce cérémonial regroupe les principales vertus des militaires, à savoir : la discipline, l'obéissance et la tenue devant l'adversité (le verre de vin !). Il nous a fallu une bonne heure avant d'avoir enfin le mouve-

ment d'ensemble nécessaire pour affronter l'ennemi !



Ce fut l'occasion pour certains de connaître les supplices prévus à l'égard des fautifs, "la libellule" ou "l'enclume". Ces châtiments que je réprouve publiquement (mais auxquels je consens en aparté !) resteront sous le couvert de ma sainte hypocrisie...

Un repas digne de ma sainteté et cuisiné avec l'amour de la confrérie par Abou (notre ivoirienantillaislandais de souche) a régalé l'assemblée qui m'a paru conquise à plus d'un titre par le sens du devoir accompli en ce jour saint de moi-même !

Merci à tous les participants d'avoir permis à cette tradition de s'être déroulée dans la bonne humeur et les chansons !

Et comme tout finit toujours en chanson :  
*Mais non, mais non saint-Eloi n'est pas mort!*  
*Mais non, mais non saint-Eloi n'est pas mort!*  
*Car il "Tuuuuuu" encore, car il "Tuuuuuu" encore!*  
 PS: "Tuuuuuu" > terme CENSURÉ désignant une sainte forme olympique...

Saint-Eloi

*Saint-Eloi, saint patron des mécanos, a honoré de sa présence la base Martin-de-Viviès, en ce jour de grâce du 3 décembre 2011.*

## LA PHOTO DU MOIS



Par Jacques

**Contexte de la photo :**

Première véritable photo de groupe de la mission 63, ce cliché a été réalisé à la Cale par un bel après-midi ensoleillé.

Alors que nous étions tous prêts pour la photo, une otarie un peu narcissique n'a pas résisté à l'occasion de nous voler la vedette !

## UN AN, UN CAILLOU !

C'était il y a un an, précisément le 23 novembre 2010, et nous abordions sereins les rivages d'Amsterdam, sous un soleil déjà éclatant, augurant le meilleur.

Guillaume dit « Pacha », un campagnard de Ker qui était devenu pour un temps notre compagnon de route, se plaisait à le dire, pourtant sans vraiment de connotation péjorative :

« Un an sur un caillou ! »

Il est vrai qu'Amsterdam est petite. On peut l'embrasser entièrement du regard en étant à seulement quelques kilomètres de ses côtes. Devant les hauteurs de l'île de la Possession ou les paysages infinis de la péninsule Courbet, elle peut paraître bien peu de choses. Oui mais...

Amsterdam est une petite cachottière. Elle ne se révèle qu'à ses hivernants, qu'à ceux qui gravissent ses sommets et qui voient, à ses versants, les saisons se succéder, à ceux qui contemplent le roulis incessant de l'océan qui n'érode pourtant jamais le bonheur de vivre ici.

Un an, c'est long mais c'est aussi immensément insuffisant pour tout connaître d'Amsterdam, pour percer, d'une certaine manière, ses secrets.

D'où vient ce sentiment aujourd'hui ? Est-ce la prochaine séparation (pourquoi le faut-il encore) cruelle et inexorable, de la famille qui s'était à nouveau formée ? Est-ce l'angoisse de retrouver le monde et ses assauts continus, visuels et auditifs, est-ce ce cocon que je ne veux plus quitter, qui nous protège de la violence qui sévit partout au-delà de la mer ? Est-ce la certitude de ne jamais revenir et à l'avenir d'essayer de raconter à ceux que j'aime, en vain, ce qu'est Amsterdam ?

Ou est-ce l'île elle-même, ses falaises et le ballet éternel des albatros qui tournent sans se lasser autour de la Cathédrale, est-ce le bêlement attendrissant des pup's affamés, est-ce la douce sérénité qui étreint mon cœur lorsque je contemple l'océan qui n'offre, à 180°, que le bleu ?

Les photos d'il y a un an, sur le Marion, en attestent. Nous avons grandi, « vieilli », changé et cela se voit même sur nos visages. Nous avons été au bout de ce rêve,

nous l'avons vécu, parfois affronté, toujours ensemble. Nous sommes bientôt arrivés « à destination » et nous avons toutes les raisons d'être fiers de ce chemin parcouru, même si nous savons bien que la flèche du temps est irréversible.

Durant un an, Amsterdam nous a conté ses merveilles, elle a bercé nos doutes, nourri nos espoirs les plus fous, nos rêves les plus insensés. Ce voyage restera pour toujours comme une parenthèse, une ère en dehors du temps, à chérir, à raconter, mais aussi quelque part à garder pour soi, jalousement, égoïstement ; un écrin de souvenirs à ouvrir avec délicatesse et parcimonie pour ne pas se laisser gagner par une nostalgie trop dévorante.

Ceci est notre histoire, l'histoire de quelques personnes, une famille aux confins de l'oubli, sur un bout de rocher émergé où règne en maître la nature sauvage, où l'homme n'est que passager clandestin, visiteur interchangeable. Juste une histoire d'amour ...

Aurélie

*Un année inoubliable s'achèvera bientôt pour les rescapés de la mission 62.*

# HOROSCOPE 2012



Votre année sera fertile en coups de chance spectaculaires. Dans le meilleur des cas, vous pourriez avoir la chance incroyable de passer une bonne partie de 2012 dans les TAAF.



Si vous manœuvrez avec prudence et pondération, vous irez plus loin que vous ne le pensez... Vous pourriez même aller jusqu'à Del Cano. Un mot fétiche, cette année, pour vous : la patience.



Votre énergie sera à son apogée. Vos activités seront intenses et absorberont tout votre temps. Pourtant, du temps vous en avez, mais ça absorbera tout, c'est pas moi qui le dis, c'est les astres !



De nombreuses planètes vont vous aider à consolider votre situation professionnelle. En même temps si vous avez envie de changer de poste, comment dire ça... vous pouvez pas !



Jusqu'à quand comptez-vous attendre pour être heureux ? Quelle condition encore estimez-vous indispensable ? Allez-vous boudier indéfiniment ? Je m'énervé mais bon voilà quoi !



Les astres ont l'air de dire que vous aurez la possibilité d'avoir une augmentation dans le premier trimestre de cette année 2012. J'ai envie de dire « menteurs » !



Avec une configuration astrale à primauté martienne, vous allez bénéficier d'un meilleur tonus et de bonnes défenses immunitaires. En gros, vous devriez laisser la bib hiverner tranquillement.



Vous serez en excellente condition physique. Canalisez vos activités et vos efforts : vous en ferez beaucoup plus en vous fatiguant moins. Tentez un double marathon, pourquoi pas !



Tout ira pour le mieux si vous parvenez à affirmer vos nécessités personnelles tout en tenant compte de leur impact sur ceux qui vous entourent : vos co-hivernants mais aussi vos co-hivernants.



Seule planète encore relativement mal placée pour vous cette année : Pluton. En même temps, vu que ce n'est pas vraiment une planète, ça reste un moindre mal, je dirais.



Vous saurez vous organiser de façon rigoureuse. Et surtout, vous éviterez de tourner en rond et de perdre du temps inutilement. Dans l'ensemble, c'est plutôt nice !



Le signe du mois est aussi celui de l'année !

La configuration planétaire générale d'une année a toujours un impact important sur notre évolution, surtout lorsqu'elle comporte de nombreux aspects positifs, comme ce sera le cas pour vous cette fois. Vous devrez impérativement profiter de son influence pour réfléchir à votre destin et prendre les décisions nécessaires afin de réorienter votre vie dans le sens que vous souhaitez, afin d'anticiper le retour et de tirer partie de cette expérience.

Vive la qualité de vie ! Ce devra être votre mot d'ordre cette année. Attachez-vous beaucoup plus à prendre le temps de vivre, à bien vivre, qu'à gagner des sous. Si vous pouvez faire les deux, tant mieux !

### La blague du mois :

Que fait une vache avec un théodolite ?  
*Une Meuhsabs bien sûr !*

